

ORGANISATION DE L'ESPACE & CONTRAINTES HISTORIQUES¹

Othman LARBI

14, B^d Ourida Meddad
16000 Alger

Dès son existence, l'homme cherchait un moyen de s'abriter, pour cela, il a commencé à organiser ou faire une différenciation des espaces selon son utilisation, de même a-t-il pensé à construire des lieux de culte où il pouvait développer tout un mysticisme à travers des symboles, des éléments ... ce qui apparaît déjà sur les dessins préhistoriques des grottes.

Un facteur important qu'est la variété des lieux a dès les temps les plus reculés incité l'homme à exprimer une mystique relative à l'endroit où il vit; ainsi trouvait-il à travers tout ce processus un moyen de donner un sens à l'éthos.

D'époque en époque, toute une logique de l'organisation de l'espace apparaissait traduisant un style architectural dans le but de refléter un mode de vie généré au préalable par un ensemble de paramètres tel que la nature, les coutumes, la technique, les matériaux donnés ... etc.

Aujourd'hui nombre de monuments sont pour nous le témoignage de toute une évolution historique; ils nous dévoilent le mode de vie de différentes civilisations, leur religion, leur culture ...

Le dictionnaire Larousse 'nous donne la définition de l'espace comme étant une étendue indéfinie qui contient et entoure tous les objets'; autrement dit; détacher une partie habitable de l'espace infini inhabitable et la rendre propre à la dimension de l'homme. Tout est juxtaposition, un espace est délimité pour donner naissance à un autre espace ayant une fonction différente; nous vivons dans un environnement organisé, décomposé, divisé pour donner des espaces de différentes natures et fonctions.

Notre perception ou l'aspect qu'on donne à un espace diffère non seulement selon les personnes mais aussi pour la même personne au cours

¹Delivered at the Présenté à l'Université Technique de Budapest, à l'Institut de Théorie et Histoire de l'Architecture, le 13th décembre 1990, à l'occasion d'une conférence intitulée 'Héritage et Futuion'.

du temps; quelle a été surprenante et différente notre vision de la classe qu'on avait fréquenté à dix ans? Cela voudrait dire que le temps développé par plusieurs séquences et événements influe sur notre mentalité ou plus exactement sur nos capacités de jugement.

La localisation d'un lieu, l'appartenance à un état de fait, cette identification semble être fonction d'une évolution temporelle constituée d'énormes influences d'ordre ethniques, religieux, climatiques, économiques ... etc, qui seraient déterminant pour l'option d'un cadre bâti et qui ne devraient pas être seulement la représentation formelle d'un volume mais composé de toute une logique de l'organisation de l'espace. Dans un même lieu, l'intérêt se porte sur le comment de l'intégration dans un ensemble urbain composé d'édifices de différentes époques portant témoignage à celles-ci; l'interpénétration d'édifices de différentes époques devrait refléter toute une évolution historique comme une fresque ou un tableau qui montrerait les étapes glorieuses ou non d'un peuple.

Toutefois, il nous revient à porter un jugement permettant la sélection de notre cadre bâti en fonction des valeurs, d'un système; un élément, un signe ne deviennent signifiant donc ayant une raison d'être que s'ils permettent la compréhension et le reflet d'une étape importante dans le processus historique.

L'organisation d'un ensemble de maisons et édifices développe des espaces intérieurs et extérieurs; la transition entre les uns et les autres ou la dépendance est pour nous un aspect fort important de ce que doit être la manière de penser d'un peuple un espace intime ou protégé et un espace libre. Le premier peut-être beaucoup plus familial et aussi communautaire dans la mesure où il unit un ensemble de personnes sous un même toit; entre autres; un lieu de culte, un bâtiment public. Le second est conçu pour la masse, il doit refléter ses idéaux, sa culture, un système de pensée.

Tout édifice a une fonction, condition primordiale de l'architecture, entre autres; le mode de vie dénote la fonction ou l'organisation de l'espace, un édifice est bon s'il remplit pleinement les fonctions souhaitées. Ce dont on doit parler, c'est de l'influence intuitive qu'a un édifice sur ses habitants ou utilisateurs.

De tous les temps, on a essayé de donner une 'image' symbolique à travers un édifice de culte ou public, il devait représenter l'image d'un pouvoir, affirmer tantôt un concept divin, tantôt un ordre générateur, culturel, traditionnel ... Maintenant plus que jamais, l'ordre générateur (développement politique, économique, technique, démographique) atteint même le degré de l'habitation et pour ainsi dire plus que le mode de vie, la vie de l'homme.

Un des précurseurs de l'architecture moderne qu'est Le Corbusier a appelé ses maisons; 'ces machines à habiter'; malheureusement, dans un

grand nombre de pays en voie de développement, le recours à ses idées non pas comme concept de mode de vie mais comme pratique de construction s'est répandu, faute de moyen économique et de l'urgence de construire; il en résulte un model reproduit en grande quantité pour plusieurs types sociaux (je ne parle pas de classes sociales dont le sens est défini en général en fonction des valeurs pécuniaires). On assiste à un développement de 'cités dortoirs' dotées d'un vide social significatif; plusieurs cités dont la hierarchie de l'espace extérieur n'existe pas, (je parle de place, rue, ruelle ...), sont construites aux faubourgs d'une ville pour recaser un accroissement de population non ou mal planifié; dans ce cas là, le moderne n'a pu hélas s'allier à l'ancien non seulement dans la structure urbaine mais aussi dans la logique de construire; en effet cette logique est contrainte lorsque, au départ; la technologie de construction est préétablie (il s'agit des systèmes industrialisés tels que tables et banches, coffrages, tunnels ...) qui déterminent dès le départ la trame où l'on doit organiser l'espace.

L'intégration de l'architecture contemporaine doit se faire suivant une évolution historique, elle pourrait être un geste de transition entre l'ancien et le futur — car l'on construit pour le futur — mais ce moyen de transition doit essentiellement tenir compte du présent; toute forme d'historicisme est à abolir car elle ne ferait que déformer le mode de vie, il ne s'agit pas de copier l'ancien intégralement mais savoir définir nos besoins et exigences actuels, ainsi on vivra notre présent.

Toutefois le problème ne se pose pas seulement d'un point de vue formel, l'exemple des villes nouvelles telles que Cergy-Pontoise ou Vaudreuil pour ne citer que ceux-là montre que quelque soit la qualité du cadre bâti — où l'on a tenu compte des équipements — un nouvel espace dépourvu d'un contexte historique ne serait que désorientation pour celui qui l'habite; en effet; si l'on ne trouve pas un point de repère qui serait par exemple un ensemble bâti ou une ancienne construction nous permettant de remémorer certains souvenirs. Toute évolution ou changement apporte forcément de nouveaux éléments; ceux-ci ne doivent pas être conçu comme une coupure entre l'ancien et le nouveau; au contraire, ils doivent faire l'objet d'une continuité, car tout changement brusque ne fera que perdre à l'homme son orientation acquise déjà au fil des années; ne dit-on pas que 'l'habitude est une seconde nature'.

Le temps est primordial ici, tout changement qui ne connaît pas une transition dans le temps serait rejeté intuitivement dans le subconscient même de l'individu. Un des exemples les plus significatifs est celui de la ville de Varsovie qui après la fin de la Deuxième Guerre Mondiale a été détruite presque intégralement, aussi devait-on reconstruire une nouvelle Varsovie, mais la population a insisté pour pouvoir retrouver son passé; il fallait restituer l'ancienne ville car elle reflète l'image d'un passé proche

que l'homme devait encore garder en soi pour pouvoir en quelque sorte se retrouver.

Il est clair de nos jours de penser que cette désorganisation dans le temps est une conséquence de l'essor technologique, l'homme ancré encore à ses traditions tente effectivement de s'accoutumer à cette révolution scientifique mais en vain ... ; réellement, on ne saurait pourquoi, je pense qu'un certain côté humaniste se perd devant ce mécanisme industriel; suite à ce dernier, notre environnement se métamorphose, se robotise ne laissant plus de place à l'homme pour pouvoir s'exprimer, s'identifier.

Un type d'architecture composé de paramètres cités plus haut devrait-il déterminer ou influencer une organisation de l'espace; autrement dit; contribuer au changement d'un aspect du mode de vie, le fait de modifier une organisation forcément on modifie des gestes traditionnels innés et pour cela l'homme a besoin d'une réadaptation; cella-ci ne doit pas être brusque, bien au contraire assez lente pour lui permettre de s'y habituer.

A notre époque, de nouveaux besoins, exigences apparaissent développant une nouvelle logique de l'organisation de l'espace, un nouveau type d'architecture. Ce que nous cherchons, c'est une architecture déterminée dans un espace utile caractérisant notre manière de vivre, il faut arriver à rendre l'architecture signifiante, traduite par l'organisation, l'ordre des éléments, une symbolique

Maintenant, la composition architecturale tient compte essentiellement du paramètre technique, celui-ci est préétabli définissant le volume et l'agencement.

Aussi, de nos jours, le paramètre économie devient le premier et presque le seul qui détermine l'aspect architectural, en ce siècle des grandes découvertes, l'essor technologique ne sonne plus en diapason avec ce que pourrait être l'essor architectural, au contraire, il déforme ce dernier; on ne fait plus de l'architecture mais de la construction; on ne pense plus consacrer du temps pour faire en sorte que l'architecture soit une source émanant de la culture, mais notre premier souci est de vite construire et à un moindre prix. Je crois vraiment que la succession des courants en ce vingtième siècle et à l'aube du vingt et unième siècle va devoir être freiné par l'adoption d'un nouvel ordre harmonique, un ordre relatif à chaque type de peuple, qui ne devrait pas être un décor, un trompe l'oeil, ce que nous offre le Post-moderne. Ce dont nous avons besoin, c'est la recherche de soi, c'est à dire d'une assise dans le temps, on ne pense pas retrouver un présent dans un décor antérieur, l'éventuelle solution ne se trouverait pas dans le trompe l'oeil mais seulement si l'on arrive à sentir que l'organisation d'un espace dans un lieu donné reflète vraiment notre cadre de vie, notre culture, nos traditions. Effectivement, cela peut paraître superficiel ou ambigu mais ne l'est-il pas plus lorsque Robert Venturi dit. (Une architecture

est valable si elle suscite plusieurs niveaux de signification et plusieurs interprétations combinées, si on peut lire et utiliser son espace et ses éléments de plusieurs manières à la fois.)

Les découvertes de notre siècle ont révélé d'énormes possibilités et c'est la raison pour laquelle l'homme s'est retrouvé perdu devant toute cette masse, aucune fois dans l'histoire de l'humanité, il n'y a eu un aussi grand changement; comment peut-on réellement retrouver sa propre identité?